



Semis de prairies : choisir les espèces prairiales adaptées

Paru le 21 juin 2023

➤ **L'installation simultanée en début d'automne d'une prairie et d'une céréale donne de très bons résultats. Cette méthode augmente le rendement en 1ère année d'installation et limite le salissement de la prairie.**

Les questions préalables qui vont orienter le choix des espèces prairiales :

- Pour quelle durée ?
- Dans quel type de sol ?
- Utilisation prévue (pâturage, fauche, mixte)
- Pour quel type d'animaux ? (suivant les besoins physiologiques)

Il faut savoir que les prairies multi-espèces tirent leur épingle du jeu, tant en termes de rendement que de rusticité, il faut donc mélanger 2-3 espèces différentes de graminées ainsi que pour les légumineuses. Il faut

également prendre en compte les légumineuses qui sont le moteur de la prairie ; elles améliorent la valeur alimentaire (qui est constante et élevée) et permet d'économiser sur le poste fertilisation.

➤ Caractéristiques des principales espèces fourragères

Espèce	Pérennité	Type de sol				Climat (T°)		Utilisation		
		Alternance hydrique	Hydromorphe	Séchant	Sain et profond	Fortes	Basses	Fauche	Mixte	Pâturage
RGI	6 à 18 mois									
RGH	2 à 3 ans									
RGA	5 ans									
Dactyle	5 ans et +									
Fétuque élevée	5 ans et +									
Fétuque des prés	3 à 4 ans									
Fléole des prés	5 ans									
Pâturin des prés	5 ans et +									
Brôme cathartique	3 à 4 ans									
Brôme sitchensis	3 à 4 ans									
Trèfle blanc	5 ans									
Trèfle hybride	3 ans									
Trèfle violet	2 ans									
Luzerne	4 à 5 ans									
Lotier	5 ans									
Sainfoin	3 à 4 ans									
Chicorée	3 à 4 ans									
Plantain	3 à 4 ans									

Après le choix d'espèces à semer il est important d'aller sur le site <https://www.herbe-book.org/> pour choisir les variétés. Nous proposons d'orienter le choix avec les critères suivants selon les espèces :

- **Le ray grass hybride** : typé anglais ou italien (le typé anglais se pâture très bien), mais il faut choisir une variété peu remontante).
- **La féтуque élevée** : le critère le plus important est la souplesse des feuilles qui va fortement impacter l'appétence au pâturage.
- **Le dactyle** : espèce agressive et peu sociable. A privilégier sur des terres très séchantes, avec un rythme de pâturage rapide. Possibilité de le mélanger avec du trèfle violet ou luzerne.
- **Le ray grass anglais** : choisir en fonction de la précocité recherchée (elle va du 15/05 au 15/06). Lorsqu'on plante un RGA c'est pour au moins 5 ans, donc il faut regarder le critère de pérennité et remontaison. Choisir des variétés diploïdes pour la fauche car elles sont plus faciles à sécher. Généralement en pâturage il est semé 30 % de diploïde et 70 % de tétraploïde afin d'améliorer l'appétence.
- **Trèfle hybride** : pérennité de 3 ans environ mais s'exprime bien en sols humides.
- **RGI** : plutôt privilégier des RGI de 18 mois car ils laissent plus de souplesse si l'on doit les garder un an de plus.

Les prairies multi-espèces sont plus souples en gestion et plus résistantes faces aux aléas climatiques. Pour des vaches laitières, on peut intégrer 5-6 kg de féтуque élevée sans compromettre l'appétence et la valeur du

fourrage. Pour les densités de semis, il est important de calculer le nombre de graines/m² en fonction du PMG de chaque espèce. La densité recherchée se situe entre 1 200 à 1 500 graines/m². (Par exemple un mélange de 6 kg de RGA tétraploïde + 6 kg de RGA diploïde + 5 kg de féтуque élevée + 3 kg de trèfle blanc, on obtient une densité de 1 300 graines/m² avec 38 % de légumineuses). Pour favoriser la levée des légumineuses, il est important de ne pas semer à plus de 1 cm de profondeur et, dans l'idéal, de semer à la volée pour éviter une concurrence sur le rang.

Nous proposons quelques solutions techniques pour semer en surface :

- Lever les descentes (bottes ou disques) pour que la graine tombe sur le sol.
- Semer avec un semoir DP12 ou semoir à rampe avec soufflerie.
- Semer la graminée au semoir à céréales puis semer le trèfle à la volée (delimbe ou autre marque) positionné devant le tracteur lors du passage du rouleau.
- Semoir pneumatique.
- ...

Le semis naturel est aussi une solution économique : laisser des épis arriver à maturité, soit par une coupe de foin avancée, soit après un pâturage, en ne fauchant pas les quelques épis rebelles avant juillet, voire août pour laisser la capacité aux légumineuses d'arriver à maturité (sur parcelles exemptes de vivaces). C'est aussi un moyen d'assurer la couverture du sol pendant les périodes les plus chaudes afin d'éviter une sécheresse de surface qui favorise la levée de certaines adventices, telles que chardons, rumex, picris, ... et le rend imperméable aux premières pluies.

POURQUOI SEMER SOUS COUVERT ?

- Semis de prairie plus tardif (courant octobre) pour éviter la mortalité des légumineuses.
- Espèces prairiales semées plus lentes d'implantation (Fétuques) qui pourraient être envahies par des adventices.
- Limite l'érosion et le tassement du sol par les pluies hivernales.
- Faire plus de rendement sur la 1^{ère} année d'exploitation.

INTERETS TECHNIQUES

- Agronomique : améliore la portance par le système racinaire, limite le salissement, pas besoin d'engrais minéraux.
- Zootechnique : conforte le bilan fourrager (3 à 9 T de MS en 1^{ère} coupe), production de MAT (13 à 20 %).
- Valorisation alimentaire méteil fourrager.

CONDITIONS DE REUSSITE

- Adapter aux besoins des animaux (plutôt qualité ou quantité).
- Adapter au type de sol (précoce ou tardif).
- Réserver aux sols dans lesquels des céréales pourraient pousser.
- Limiter les coûts avec le maximum de semences fermières.
- Diversifier les espèces (céréales, légumineuses, protéagineux).

PEUT EGALEMENT ETRE SEME EN INTERCULTURE A LA PLACE D'UN RGI

Cette technique est plus onéreuse (sauf si mélange fermier), mais pénalise beaucoup moins le maïs semé ensuite.

AVANTAGES	INCONVENIENTS
Peu exigeant en éléments fertilisants (0 à 30 unités d'azote/ha)	Stade de récolte qui évolue très vite
Plus structurant pour le sol (sol plus facile à travailler avant un maïs)	Coût des semences (sauf si semences fermières)
N'assèche pas le sol comme un RGI	Moins riche en UF qu'un RGI mais complémentaire avec un maïs ensilage

Contacts Pôle Prairies de la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire :

Rudy LAVAZAIS (44)	02.53.46.62.74	rudy.lavazais@pl.chambagri.fr
Jean-Luc GAYET (44)	02.53.46.63.19	jean-luc.gayet@pl.chambagri.fr
Anne-Sophie MASSON (49+72)	02.41.96.76.20	anne-sophie.masson@pl.chambagri.fr
Stéphanie GUIBERT (53)	02.43.67.38.70	stephanie.guibert@pl.chambagri.fr
Etienne FRUCHET (53)	02.43.67.36.89	etienne.fruchet@pl.chambagri.fr
Grégoire DUFOUR (85)	02.51.36.82.31	gregoire.dufour@pl.chambagri.fr